

LES INDUSTRIES LITHIQUES DU NÉOLITHIQUE ANCIEN DE LA ROUMANIE ET QUELQUES CONSIDÉRATIONS SUR L'INVENTAIRE LITHIQUE DES CULTURES DU NÉOLITHIQUE MOYEN DE CETTE CONTRÉE

ALEXANDRU PĂUNESCU

On considère que le processus de néolithisation dans l'espace carpatodanubien-pontique n'a pas constitué une évolution locale, mais s'encadre dans un vaste complexe ethno-culturel balcano-méditerranéen-anatolien¹.

La région nord-occidentale de l'Anatolie et la Thessalie surtout ont représenté les principales sources de diffusion du néolithique dans les territoires actuels de la Bulgarie et de la Roumanie.

La première étape de cette diffusion correspond aux porteurs de la céramique peinte en blanc sur fond rouge, de type Protosesklo, qui, vers le milieu du VI^e millénaire BC, semble-t-il, après avoir remonté les vallées de la Struma et de l'Isker, ont pénétré au nord du Danube, en Olténie. D'ici, par les vallées de l'Olt et du Jiu, ils sont descendus en Transylvanie, où, à l'heure actuelle, nous connaissons deux de leurs établissements : Ocna Sibiului et Gura Baciului-Cluj².

Il est à relever que, au moment où arrivent du sud ces premières communautés néolithiques, le territoire de Roumanie ne constituait pas selon nous, une *terra deserta*.

Les recherches effectuées au cours de ce dernier quart de siècle ont révélé l'existence de la culture tardenoisienne dans plusieurs régions du pays. Dans le stade actuel des recherches, restent à l'écart la zone des Portes de Fer, où se développe alors la culture de Schela Cladovei, l'Olténie, une bonne partie de la Munténie, ou encore le centre de la Transylvanie. Par contre, on connaît plusieurs établissements dans le sud-est de cette province (Sita Buzăului, Constanda-Lădăuți) ou dans le nord-ouest (cf. Ciumești; cette zone s'intègre dans l'aire tardenoisienne de l'Europe centre-orientale).

En ce qui concerne le tardenoisien de l'est et du sud-est de la Roumanie (nous avons en vue le territoire compris entre le Siret et le Prut, la Dobroudja et la Munténie de l'est-nord-est), nous pourrions dire qu'il faisait partie du grand complexe culturel du tardenoisien nord-ouest-pontique. Ce complexe semble avoir couvert, vers le milieu ou le début du VIII^e millénaire av.n.è, un territoire assez vaste, délimité par les bassins du Siret (à l'ouest), du Dniepr (à l'est) et du Bas-Danube (au sud). Il existe des analogies technico-typologiques, qui vont parfois jusqu'à l'identité, entre les industries lithiques des stations de Moldavie et Dobroudja (Ripiceni-Izvor-Erbiceni, Medgidia, etc...) et celles des stations situées à l'est du Prut (Frumușica-Ghirjevo-Grebeniki-Poznanka-Kazanka, etc.)³.

Du point de vue chronologique, un échantillon d'os (non calcinés) prélevé dans la partie inférieure du niveau tardenoisien d'Erbiceni (dép. de Iași) a donné comme âge : 5900 ± 215 BC (7850 ± 215 BP) (GX - 9417).

¹ Al. Păunescu, dans *Chipped Stone Industries of the Early Farming Cultures in Europe*, Archaeologia Interregionalis, Warsaw University, Jagiellonian University Cracow, Warszawa, 1987, p. 75-94; Vladimir Dumitrescu, *Esquisse d'une Préhistoire de la Roumanie*, Bucarest, 1983, p. 59.

² Marin Nica, *Neoliticul timpuriu și mijlocii în zona răsăriteană a Olteniei* (résumé de la thèse de doctorat), Bucu-

rești, 1985, p. 5; Gh. Lazarovici, *ActaMP*, 8, 1984, p. 49-104. Eugen Comșa, *Neoliticul pe teritoriul României. Considerații* (Biblioteca de arheologie XLVIII), București, 1987, p. 27-31.

³ Al. Păunescu *SCIVA*, 30, 1979, 4, p. 507-525; idem, *SCIVA*, 32, 1981, p. 479-508; idem, *Dacia*, N.S., 31, 1987, 1-2, p. 11-19.

Dans le stade actuel des recherches, nous ne pouvons préciser si, dans la zone en question, certaines de ces communautés tardenoisennes tardives avaient commencé à se néolithiser, passant à un début de culture de plantes ou à un début de domestication.

Les découvertes de Sorocea, sur le Dniestr moyen (fouilles V. I. Markevič), tant du point de vue stratigraphique que paléontologique, ne nous semblent pas convaincantes, bien que la typologie des outils de pierre, os et corne, comme la datation absolue des deux niveaux dits acéramiques nous offrent certains indices ⁴.

Nous n'excluons pas la possibilité que les recherches futures conduisent à la découverte d'établissements appartenant à ces communautés tardenoisennes tardives de type nord-ouest-pontique ou européen centre-oriental, en voie de néolithisation. En même temps, il est très probable que, dans la période de la fin du Boreal et du début de l'Atlantique, dans l'espace carpato-danubien-pontique, aient coexisté un certain temps des groupes de chasseurs-cueilleurs tardenoisien, des groupes tardenoisien en voie de néolithisation, et des groupes des chasseurs-cueilleurs-pêcheurs qui n'ont pas connu l'outillage microlithique (de type tardenoisien), mais qui utilisaient des outils de quartzite ou en roches quartzieuses, et aussi des outils d'os et surtout de corne.

Ces derniers sont les porteurs de la culture de Schela Cladovei, qui ont occupé la zone des Portes de Fer à partir de la fin du VII^e millénaire av.n.è., et jusque vers le milieu du VI^e mill. av.n.è.

Sur la rive gauche du Danube banatien et olténien, les stations découvertes jusqu'à ce jour sont au nombre de huit (Pescari—Alibeg, Ogradena, Ostrovu Mare-Gogoșu etc.). En tenant compte des dates C 14 existantes pour les habitats néolithiques acéramiques de Grèce (Magula Argissa, Sesklo) comme pour ceux de la culture de Schela Cladovei nous pourrions dire que les deux horizons culturels ont été, sinon en totalité, du moins pour une bonne partie contemporains ⁵. Une chose est certaine, c'est qu'il ne peut être question d'une dérivation du néolithique. À l'arrivée des porteurs de la culture de Starčevo—Cris (phase II de son évolution), au nord du Danube, la culture de Schela Cladovei devait prendre fin ⁶. Pour ce qui est de la culture tardenoisienne dans l'espace en question, il est très possible qu'il ait persisté dans certaines régions des communautés jusqu'à l'arrivée des premières populations néolithiques dans ces régions, sinon même plus tard, dans des régions plus isolées ou périphériques.

Comme nous l'avons montré, les premières populations appartenant au groupe culturel Protosesklo ont occupé, comme le suggèrent les découvertes dont nous disposons, tant le sud-est et le centre de l'Olténie que le sud et le centre de la Transylvanie. On a pu observer que l'inventaire lithique des quelques établissements étudiés présente des similitudes technico-typologiques aussi bien avec celui trouvé dans les habitats de type Protosesklo qu'avec celui des habitats acéramiques de Thessalie. Par exemple, le matériel lithique du niveau acéramique de Magula Argissa comprend des pièces de dimensions petites et moyennes en obsidienne (originaires de Melos) et en silex. Il consiste en : lames et lamelles simples, ou retouchées, denticulées, à encoches, perçoirs, pièces tronquées, pièces géométriques trapézoïdales, lamelles avec traces de lustre, utilisées comme pièces composantes pour faucilles, de même que quelques burins d'angle (formes assez atypiques) ⁷.

À Sesklo également, il semble qu'on ait constaté une continuité d'habitat entre le niveau acéramique et le niveau céramique.

Une caractéristique de l'inventaire lithique (travaillés en grande majorité dans l'obsidienne, rarement dans le silex) de ces deux niveaux est la présence des microlithes. On note en particulier : lamelles tronquées, certaines finement denticulées, utilisées comme pièces composantes, lamelles simples, pièces géométriques en forme de trapèze, etc.

Cela va de soi que les premiers porteurs de la culture à céramique peinte, appartenant tant au groupe Protosesklo qu'à celui de la seconde grande vague sudique, attribuée au complexe Starčevo—Cris, une fois parvenus dans l'espace carpato-danubien-pontique, ont utilisé les outils traditionnels avec lesquels ils étaient venus. Par exemple, l'outillage lithique — malheureusement assez pauvre — trouvé dans le premier niveau du Gura Baciului—Cluj, appartenant à l'hor-

⁴ V. I. Markevič, *Bugo Dnestrovskaia Kultura na teritorii Moldavii*, Chișinău, 1974, p. 60—63, 128.

⁵ Les dates C14 pour l'habitat acéramique de Sesklo se situent entre 5805±97 av.n.è. (P-1681) et 5350±93 av.n.è. (P-1680). Par contre, les dates les plus basses pour les habitats de Schela Cladovei d'Ostrovu Corbului et Ostrovu Banului (Golu) sont comprises entre 5745±80 av.n.è. (Bl-2135-A) (niv. I) et respectivement 5615±100 av.n.è. (Bl-1079) (niv. III) (cf. Al. Păunescu, SCIVA, 35, 1984, 3, p. 260, 262—264 ; D. R. Theocharis, *Neolithic Greece*, Atena, 1973,

p. 35, 119 ; P. M. Dolukhanov, *Ecology and economy in neolithic Eastern Europe*, New York, 1979, p. 79).

⁶ Al. Păunescu, SCIVA, 31, 1980, 4, p. 541—544.

⁷ Vl. Milojević, J. Boessneck, M. Hopf, *Die Deutschen Ausgrabungen auf der Argissa-Magula in Thessalien*, I, Bonn, 1962, p. 6—50, pl. 4—19 ; Vl. Milojević, *Germania*, 38, 1960, 3—4, p. 320—335. M. Tellenbach *Materialien zum Prakeramischen Neolithikum in Süd-Est Eurapa*, in *BerRGK*, 64, 1983, p. 130—135.

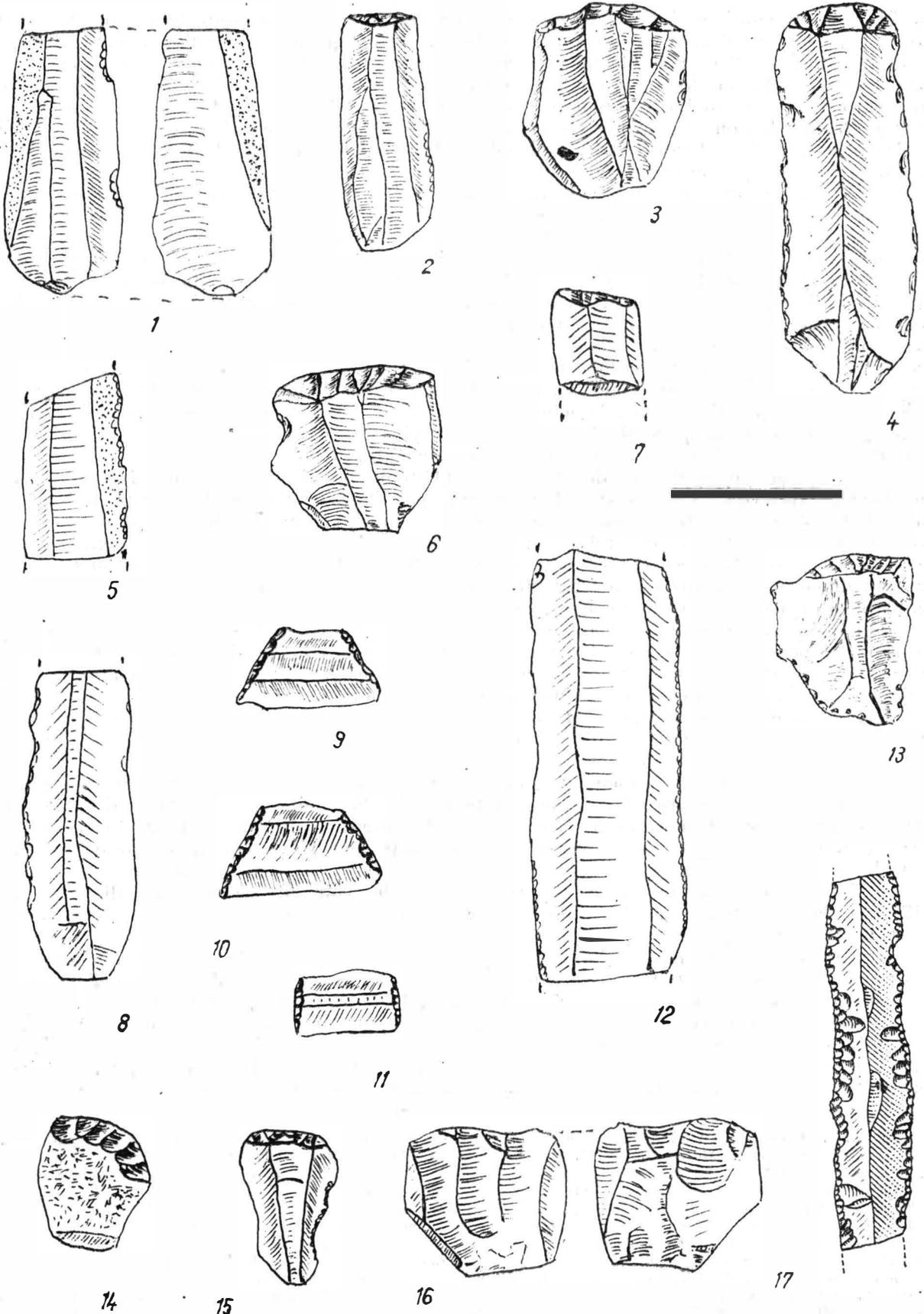


Fig. 1. Néolithique ancien. Pièces de silex (1-16) et d'obsidienne (17) appartenant à l'horizon culturel Protosesklo : 1-8, 12, 13, 16 Circea-La Manuri-niveau I; 9-11, 14, 15 Grădinile-Izlaz-niveau I; 17 Gura Baciului-Cluj-niveau I; 1, 5 pièces présentant des traces de lustre (sur la portion finement pointillée); 2 lame tronquée, 3, 4, 6, 7, 13-15 grattoirs; 8, 12 lames à fines retouches; 9-11 pièces géométrique trapézoïdales; 16 nucléus; 17 lame retouchée.

zon Protosesklo, consiste d'après N. Vlassa en pièces généralement microlithiques pour la plupart (lames, lamelles et éclats, simples ou retouchées), en obsidienne (un seul grattoir taillé dans de l'opale)⁸. Il est très possible que l'obsidienne d'ici provienne du Bassin Egéen. D'ailleurs, des pièces d'obsidienne de bonne qualité (noir cendré ou blanchâtre), d'origine sudique, ont été encore trouvées — en moindre quantité, il est vrai — dans d'autres habitats néolithiques anciens de type Protosesklo ou Starčevo—Criș, comme par exemple à Circea — lieu-dit La Hanuri (dép. de Dolj), Grădinile — lieu-dit Izlaz (dép. de l'Olt), Cuina Turcului—Dubova (dép. de Mehedint), et beaucoup d'autres encore.

En général, durant tout le néolithique ancien, à côté des outils travaillés selon la technique traditionnelle, nous rencontrons aussi quelques types de pièces rares, qui sont apparus soit pour parer à de nouvelles nécessités, soit à la suite du contact avec des populations comme par exemple celles du tardenoisien tardif, qui persistaient dans des zones plus isolées ou périphériques.

Dans le plus ancien habitat (niveau I- de type Protosesklo de la station de Circea), La Hanuri (fouilles M. Nica) ont été trouvées — en nombre relativement restreint des pièces taillées dans un silex marron et plus rarement dans de l'obsidienne⁹. On distingue les types suivants : lames et lamelles simples (6), grattoir sur éclat (à partie active convexe) (3), grattoir sur lame à retouches finement denticulées (1), perçoirs sur lames fines (à pointe obtenue par petites retouches abruptes) (2), lame à retouches finement denticulées (1), lame tronquée à retouches abruptes et à retouches fines d'usure (1), lamelles avec traces de lustre, utilisées comme pièces composantes (2), nucleus quasi-pyramidal (1), éclats. Les plus grandes pièces — d'habitude des lames non retouchées — atteignent une longueur de 7—8 cm (fig. 1).

Dans une autre station de sud-est de l'Olténie (Grădinile — lieu-dit Izlaz), le même chercheur a découvert dans le niveau I (représenté par l'horizon Protosesklo — Circea I — Gura Baciului I) un petit nombre de pièces, la plupart de silex (seulement deux sont d'obsidienne)¹⁰. Les formes suivantes ont été relevées : lames et lamelles simples (5), pièces denticulées (2) pièces à encoches (2), pièce composante pour faucille (1), lame retouchée (à retouches continues sur un côté) (1), grattoirs sur éclat (dont deux atypiques) (4), trapèzes symétriques (2), pièce semblable au type esquillée (1), nucléus prismatique (1), éclates.

Le matériel lithique décrit, que les chercheurs mentionnés ci-dessus attribuent à l'horizon à céramique peinte en blanc sur fond rouge, de type Protosesklo-Anzabegovo I — Donja Branjevina — Gura Baciului I — Circea I, constitue, dans le stade actuel des recherches, la plus ancienne industrie lithique néolithique en territoire roumain.

Les premières pénétrations de la seconde grande vague originaire du sud du Danube appartiennent au grand complexe culturel Anzabegovo — Vršnik — Starčevo — Criș (Körös) — Kremikovei — Karanovo¹¹.

Nous nous référerons seulement à l'aspect Starčevo-Criș, culture qui a formé une grande unité, comprenant à peu près tout l'espace actuel de la Roumanie, à l'exception, dans le stade actuel des recherches, du nord de la Transylvanie (Maramureș), du sud-est de la Munténie, de la Dobroudja et du coin sud-est de la Moldavie (plus exactement du secteur sud-est du département de Galați).

Pour toute l'évolution de cette culture qui semble avoir duré moins d'un millénaire, nous utiliserons la périodisation de Vl. Milojević, avec ses quatre étapes, et les compléments apportés par Gh. Lazarovici (phases et étapes)¹².

Dans ce qui suit, nous aurons en vue le matériel lithique de plusieurs stations Starčevo-Criș, découvertes en différents points du pays, en commençant évidemment par celles considérées comme les plus anciennes, attribuées à la phase II (d'après Gh. Lazarovici).

Nous nous référerons en premier lieu aux habitats des niveaux II de Circea—La Hanuri et Grădinile—Izlaz. Selon Marin Nica, l'inventaire lithique de silex du niveau II de Grădinile—Izlaz comprend les types suivants : lames et lamelles simples (16), lames retouchées (2), lames denticulées (6), pièces à encoches (5), lames à troncature (droite ou oblique) retouchée (2),

⁸ N. Vlassa, *Acta MN*, 9, 1972, p. 11; idem, *Neolithic Transilvanian* (Bibliotheca Musei Napocensis III), Cluj-Napoca, 1976, p. 258.

⁹ Marin Nica, *SCIVA*, 27, 1976, 4, p. 441.

¹⁰ Marin Nica, *Arhivele Olteniei*, 1, N.S., București, 1981, p. 27—39; idem, *Neolithic timpuriu și mijlociu*... p. 8.

¹¹ On considère que les nouveaux éléments Preseslo (céramique décorée d'incisions ou à l'ongle) ont fusionné avec le fond local de type Protosesklo, créant le phénomène dit de « starcevisation », qui a eu comme résultat la formation des groupes culturels cités (cf. Marin Nica, *SCIVA*, 27, 1976, 4, p. 457; Vladimir Dumitrescu, *op. cit.*, p. 83).

¹² On affirme qu'en raison du fait que la phase I-étape IA Starčevo-Criș ne peut être suffisamment bien précisée, ses caractéristiques ont été définies de façon plutôt hypothétique. Selon Gh. Lazarovici le groupe le plus ancien, Gura-Baciului I-Circea I correspondrait à la première phase (étapes IA—IC). Par contre, la dernière phase (IV)-étape IVA-IVB-Starčevo-Criș est considérée comme contemporaine de la phase A de la culture Vinča, représentant ainsi un phénomène de synthèse (cf. Gh. Lazarovici, *Neolithic Banatului*, (Bibliotheca Musei Napocensis, IV), Cluj-Napoca, 1979, p. 17, 50, 180; idem, *Banatica*, 7, 1983, p. 9—34; idem, *Acta MP*, 8, 1984 p. 52—71.

pièces composantes pour faucilles (dans un cas sur lamelle à troncature retouchée) (2), perçoir atypique (1), éclat retouché (à retouches abruptes) (1), racloirs sur éclat (2), grattoirs simples sur éclat (5), nuclei (prismatiques, discoïdaux) (2), éclats simples.

Pour ce qui est du matériel lithique du niveau II de Circea—La Hanuri, il comprendrait, toujours selon M. Nica, les mêmes types d'outils.

A retenir tout particulièrement que, tant dans le niveau I que dans le niveau II de ces deux stations, les burins sont totalement absents.

Une autre station, située cette fois-ci dans un abri sous roche de la zone des Portes de Fer, à avoir offert un riche matériel lithique (reparti en trois niveaux bien délimités stratigraphiquement) est celle de Cuina Turcului—Dubova¹³. Le premier niveau a été attribué à la phase II (étape IIA), le niveau II à la phase II (étape IIB) et le niveau III à la phase III (étapes III A—B). C'est la période de plein développement de cette culture. Au total, le nombre des pièces découvertes s'élève à 1405, en grande partie de petites dimensions. La matière première utilisée surtout est le silex. Viennent ensuite, dans une moindre mesure, l'obsidienne et d'autres roches locales. Pour avoir une image plus claire de ce matériel, nous proposons ce tableau des divers types d'outils par niveaux (fig. 2, 3, 4).

| Nr. crt. | Types de pièces | Niveau I | | Niveau II | | Niveau III | | Total général | |
|----------|--|------------|-------|------------|-------|------------|-------|---------------|-------|
| | | Nr. pièces | % | Nr. pièces | % | Nr. pièces | % | Nr. pièces | % |
| 1 | Grattoirs | 4 | 2,24 | 5 | 3,54 | 4 | 4,00 | 13 | 3,10 |
| 2 | Perçoirs | 1 | 0,56 | 2 | 1,42 | 2 | 2,00 | 5 | 1,19 |
| 3 | Burins | 2 | 1,12 | 1 | 0,71 | — | — | 3 | 0,72 |
| 4 | Pièces à troncature retouchée | 4 | 2,24 | 7 | 4,96 | 4 | 4,00 | 15 | 3,57 |
| 5 | Pièces retouchées | 70 | 39,32 | 56 | 39,72 | 47 | 47,00 | 173 | 41,29 |
| 6 | Pièces à encoches | 12 | 6,75 | 13 | 9,22 | 8 | 8,00 | 33 | 7,88 |
| 7 | Pièces denticulées | 14 | 7,87 | 10 | 7,10 | 9 | 9,00 | 33 | 7,88 |
| 8 | Pièces segmentiformes | 1 | 0,56 | — | — | 2 | 2,00 | 3 | 0,72 |
| 9 | Pièces géométriques trapézoïd., parallélogrammique | 62 | 34,83 | 41 | 29,08 | 17 | 17,00 | 120 | 28,64 |
| 10 | Pièces composantes pour faucilles | 8 | 4,50 | 6 | 4,25 | 7 | 7,00 | 21 | 5,01 |
| | Total outils | 178 | | 141 | | 100 | | 419 | |
| | Lames, lamelles simples | 410 | | 320 | | 205 | | 935 | |
| | Eclats simples | 17 | | 11 | | 6 | | 34 | |
| | Nuclei | 8 | | 5 | | 4 | | 17 | |
| | Total général | 613 | | 477 | | 315 | | 1405 | |

L'étude des dix types d'outils présentés en pourcentages par niveaux, nous permet de faire quelques observations :

1. Les grattoirs forment un pourcentage très faible : dans l'ensemble, ils ne dépassent pas 3,10%. Ils sont travaillés sur lames et éclats, avec la partie active (convexe ou oblique, droite, légèrement concave), avec retouches soit petites, soit plus grandes et abruptes. Certaines pièces ont leurs côtés longs retouchés.

2. Les perçoirs sur lames et éclats apparaissent dans une proportion encore plus réduite que pour les grattoirs (1,19%). Ils sont travaillés sur lames et éclats. L'amincissement de la partie

¹³ Al. Păunescu, *Evoluția uneltelor și armelor de piatră cioplită descoperite pe teritoriul României*, București, 1970,

p. 149—151 ; idem, *Tibiscus*, 5, 1978, p. 28—45 ; Gh. Lazarovici, *ActaMIP*, 8, 1984, p. 60—68.

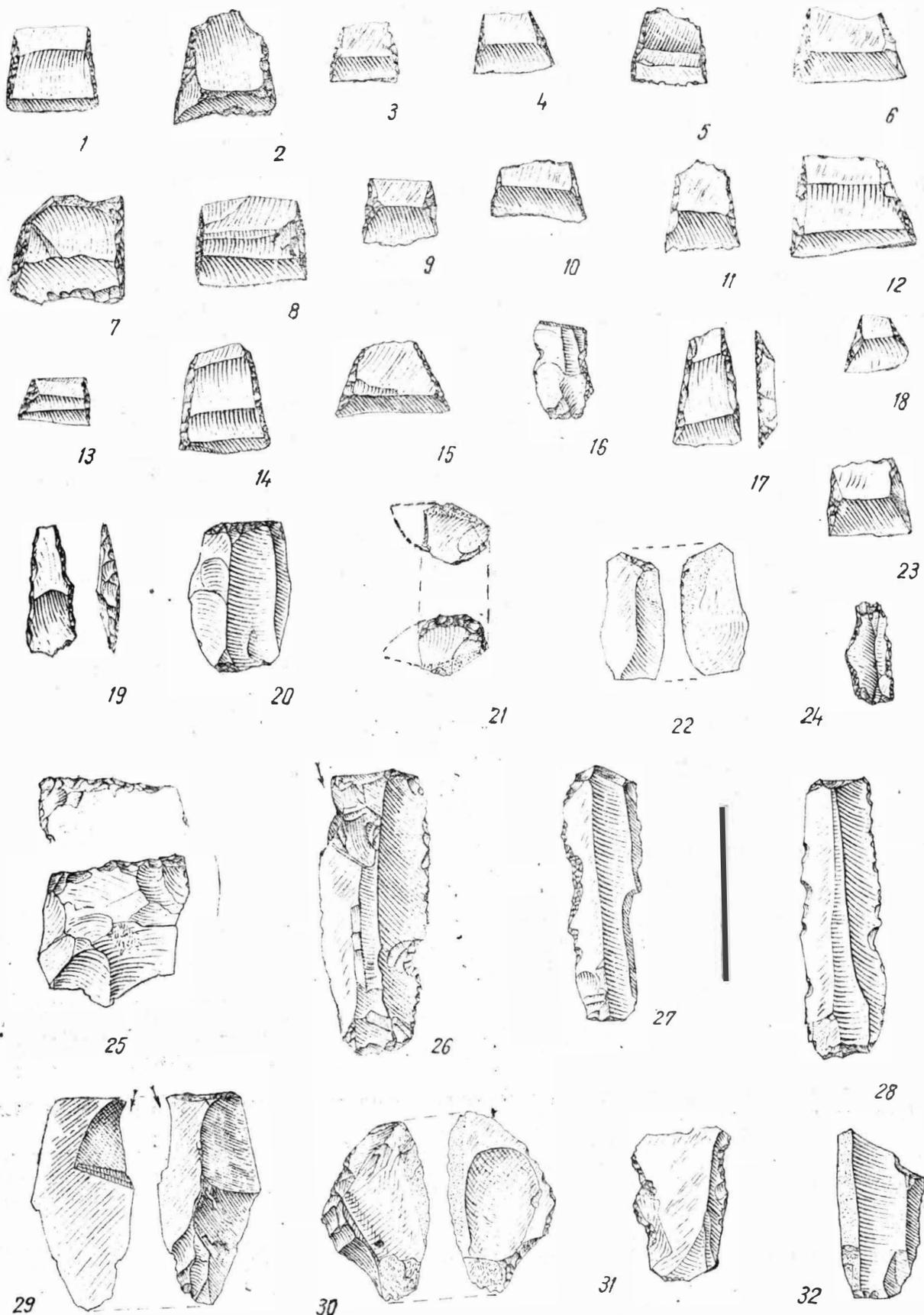


Fig. 2. Néolithique ancien. Culture de Starčevo-Griș. Cuina Tureului-Dubova-niveau I. Pièces de silex ; 1-15, 17-19, 23 pièces géométriques trapézoïdales (les unes hautes, présentant une grande ressemblance avec le type à tranchant transversal) ; 16 pièce microlithique à encoche ; 20 grattoir ; 21 pièce segmentiforme à traces de lustre (la portion pointillée) ; 22, 23 lamelles fragmentaires à traces de lustre (la portion pointillée) ; 24 lamelle retouchée ; 25 pièce esquillée ; 26, 29 burins ; 27 lame à encoché ; 28 lame finement denticulée ; 30 éclat retouchée à traces de lustre (la portion pointillée) ; 31 éclat denticulé.

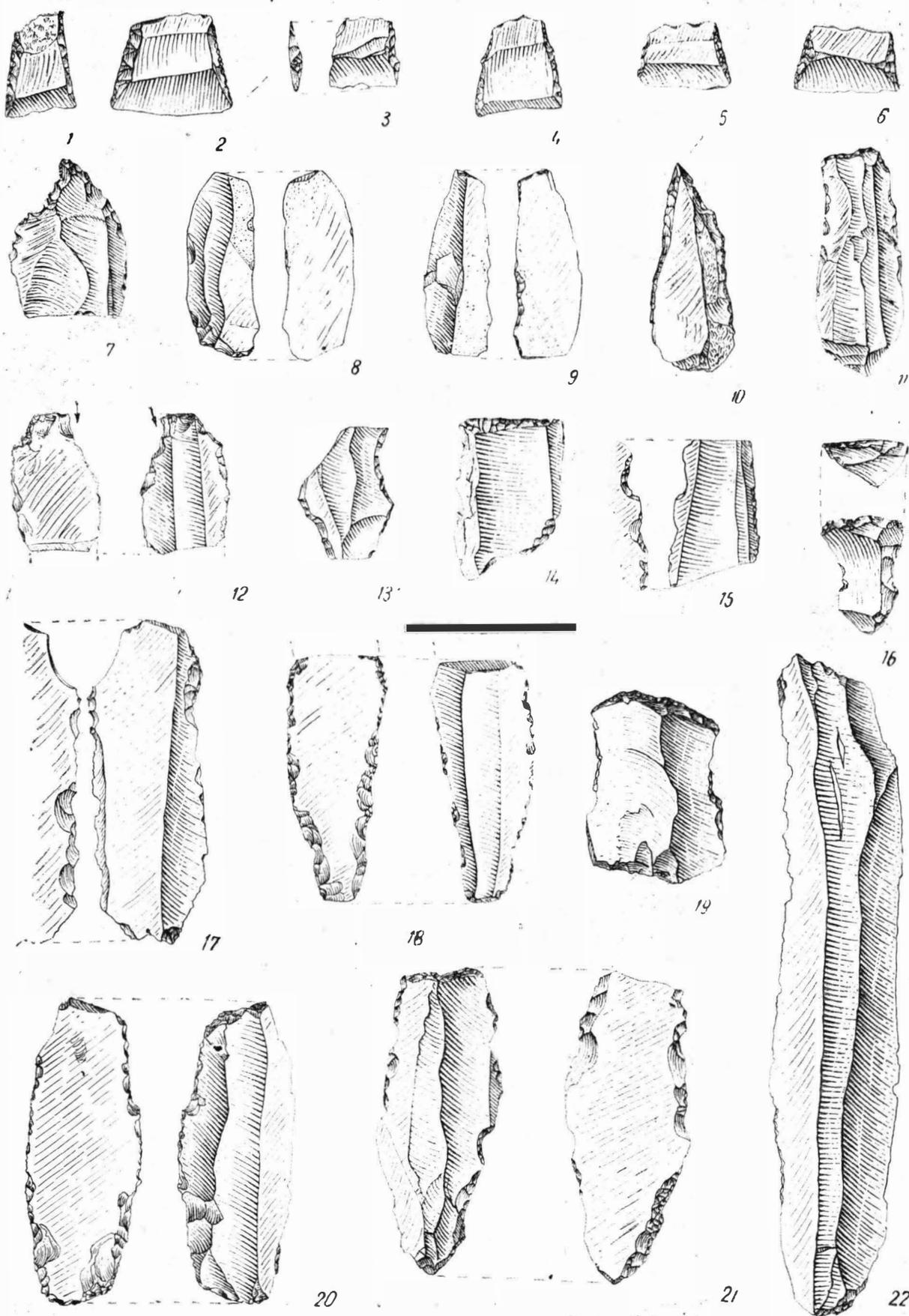


Fig. 3. Néolithique ancien. Culture de Starčevo-Criș. Cuina Turcului-Dubova-niveau II. Pièces de silex : 1-6 pièces géométriques-trapèzes ; 7, 10 perceurs ; 8, 9 lames présentant des traces de lustre (sur la portion finement pointillée) ; 11 lame tronquée ; 12 burin ; 13 pièce à encoche ; 14, 16, 19 grattoirs ; 15, 17, 20, 21 lames denticulées ; 18 lame fragmentaire à retouches inverses ; 22 lame macrolithique non retouchée.

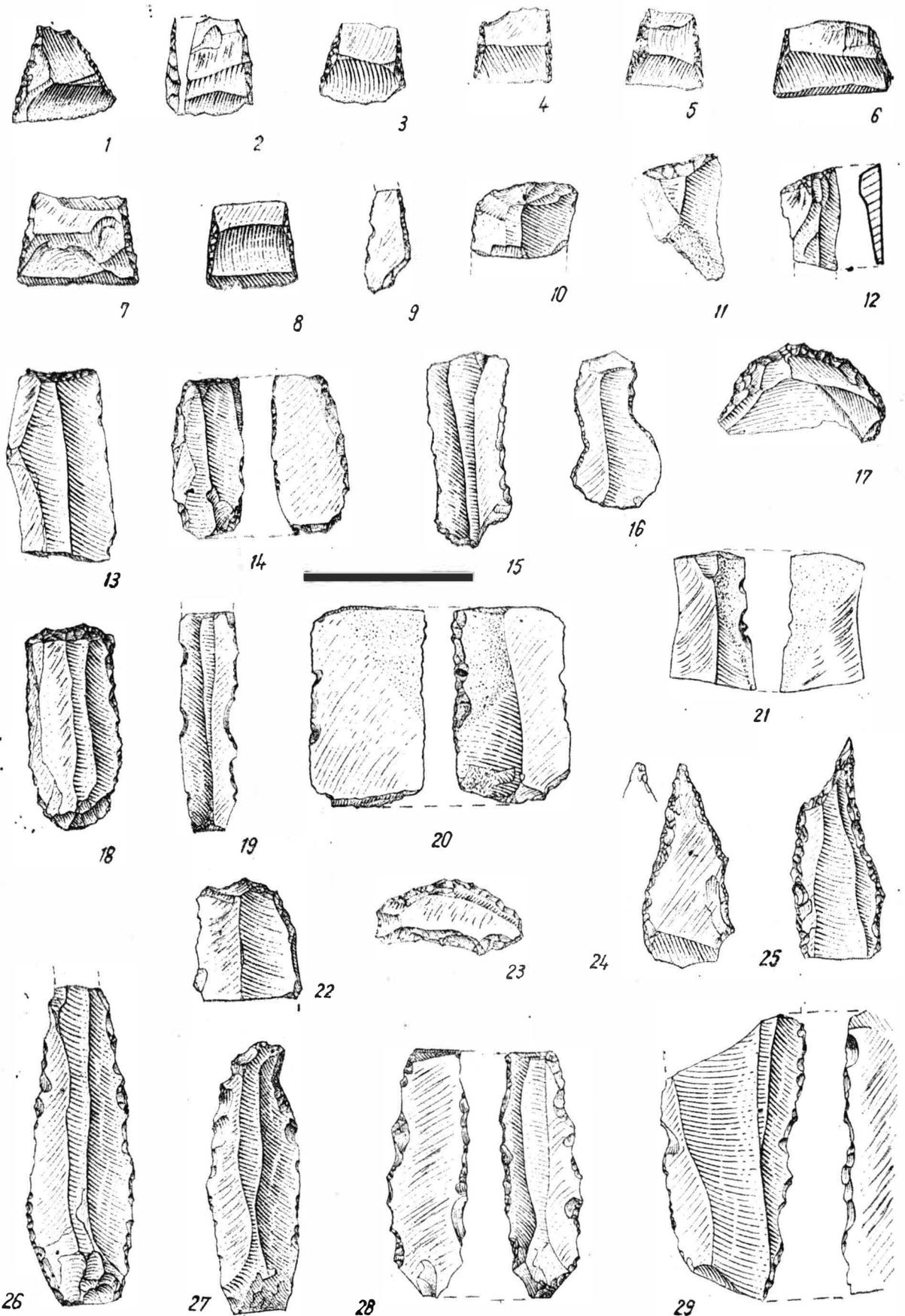


Fig. 4. Néolithique ancien. Culture de Starčevo-Criș. Cuina Turcului-Dubova-niveau III. Pièces de silex. 1-8 pièces géométriques-trapèzes; 9 lamelle retouchée; 10-11, 18 grattoirs; 12, lamelle tronquée; 13, 22 lames tronquées; 14, 20, 21 lames fragmentaires retouchée présentant une portion lustrée (sur la portion finement pointillée); 15, 26 lames fragmentaires retouchée; 16 pièce à double encoche; 17, 23 pièces géométriques segmentiformes; 19, 27-29 lames fragmentaires retouchées; 24, 25 perceurs.

pointue est obtenu par des retouches abruptes bilatérales ; une seule pièce du niveau III présente à son extrémité distale des retouches plates inverses.

3. Les burins apparaissent tout à fait accidentellement (0,72%). Ils ont des formes atypiques de burins d'angle sur cassure.

4. Les pièces à troncature (oblique (8), concave (6), droite (1) retouchée) ont une fréquence légèrement plus grande que celle des grattoirs (3,57%). Certaines pièces à troncature réalisée par retouches grandes abruptes ont pu être utilisées aussi comme grattoire.

5. Les Pièces retouchées, en général sur lamelles et lames, représentent la catégorie d'instruments la plus importante numériquement (41,29%). Les retouches sont d'habitude obliques, ou plates, fines. On distingue également quatre pièces à retouches semi-abruptes et abruptes.

6. Les pièces à encoches (certaines à double encoche), travaillées d'habitude sur lames et lamelles, atteignent un pourcentage égal à celui des pièces denticulées (7,88%).

7. Les pièces segmentiformes sont atypiques, avec retouches abruptes sur le côté arqué. L'une d'entre elles, fragmentaire, avec trace de lustre, a pu être utilisée comme pièce composante. Elles apparaissent comme les burins, dans une proportion de seulement 0,72%.

8. Les microlithes géométriques constituent, après le groupe des pièces retouchées, le groupe le mieux représenté (28,64%). Ils peuvent être répartis en deux catégories : celle des pièces trapézoïdales (très nombreuses), et celle des formes parallélogrammiques (8). Les formes sont symétriques et asymétriques. Certaines pièces sont inachevées, avec un seul des côtés non parallèles retouchés (12). Les autres trapèzes sont de type haut (20), semblables au type dit à tranchant transversal. La plupart des pièces sont assez petites, isocèles ou quasiisocèles (70) et irrégulières (5). Cinq trapèzes ont une base petite retouchée.

9. Les pièces composantes pour faucilles atteignent un pourcentage relativement petit, de 5,01%. Elles consistent en lamelles ou lames tronquées à l'une des extrémités ou à deux d'entre elles, avec, sur l'un des côtés (plus rarement sur les deux), une portion plus ou moins grande lustrée (sur la face dorsale et quelquefois sur la face ventrale). L'arête des côtés dans la zone lustrée présente soit de fines retouches, soit des écailles d'usage. Cinq pièces (1- niveau II et 4- niveau III) ont des troncatures (obliques ou droites) retouchées.

Les pièces non transformées en outils de Cuina Turcului sont les suivantes : 935 lames et lamelles simples, 34 éclats, les uns de forme triangulaire, avec de fines retouches d'usage, 8 avec des écailles semblables au type esquillé, et 17 nucléi de forme quasiprismatique, ou irrégulière. A ajouter encore à ces pièces un grand nombre de déchets, ce qui indique que les outils étaient travaillés sur place, dans le cadre des établissements.

Considéré dans son ensemble, l'industrie lithique des habitats Starčevo—Criș, de l'abri sous roche de Cuina Turcului—Dubova présente d'étroites analogies avec celle mise au jour dans le niveau III (Starčevo) de l'établissement de Lepenski Vir¹⁴.

L'analyse des industries lithiques de divers établissements Starčevo—Criș d'Olténie (comme par exemple celui de Valea Răii — Rimnicu Vilcea¹⁵, appartenant à phase II A, celui de Cîrcea — lieu-dit Viaduct¹⁶ (phases III—IV), de Schela Cladovei—Drobeta Turnu Severin¹⁷ (phase II) ou encore celui de Ostrovu Banului (Golu)—Gura Văii¹⁸, (niveaux I—II), attribués aux étapes tardives de cette culture (IIIB—IVB), nous permet d'affirmer que, dans toutes les stations mentionnées, on rencontre les mêmes types d'outils (bien entendu dans des pourcentages variables, en fonction de la surface fouillées et de la densité d'habitat), qu'à Cuina Turcului (fig. 5). Par exemple, les grattoirs apparaissent dans une plus grande proportion dans les habitats de Valea Răii et Ostrovu Banului, par comparaison avec Cuina Turcului. Par contre, les burins manquent complètement ou apparaissent de façon tout à fait accidentelle (et dans ces cas-là ils sont atypiques, de type d'angle), comme à Schela Cladovei et Valea Răii. Ici encore, on a trouvé de même une pointe sur lame avec retouches bilatérales abruptes. Pratiquement dans tous les établissements mentionnés ci-dessus, les microlithes géométriques sont présents. A mentionner que la plus grande lame (à retouches fines d'usage), longue de 13 cm, a été trouvée à Valea Răii. Il nous faut rappeler de même, à propos de la présence dans les établissements des pièces composantes, la découverte de trois faucilles de corne : une à Valea Răii (dans la rainure de laquelle pouvaient être insérées environ quatre lamelles)¹⁹, et les deux autres à Cîrcea—Viaduct²⁰.

¹⁴ Dragoslav Srejović, *Lepenski Vir*, Beograd, 1969, p. 303—308.

¹⁵ D. Berciu, *Zorile istoriei în Carpați și la Dunăre*, București, 1966, p. 71—72 ; Gh. Lazarovici, *ActaMP*, 8, 1984, p. 58—66.

¹⁶ Fouilles Marin Nica ; Gh. Lazarovici, *op. cit.*, p. 66—68.

¹⁷ Fouilles V. Boroneanț, 1965, 1967—1968 et 1982—1987 ; Gh. Lazarovici, *op. cit.*, p. 60—64.

¹⁸ Petre Roman și V. Boroneanț, *Drobeta*, I, 1974, p. 117—127 ; Gh. Lazarovici, *op. cit.*, p. 66—71.

¹⁹ Al. Păunescu, *Evoluția uneltelor...* p. 38, 69.

²⁰ Découvertes Marin Nica.

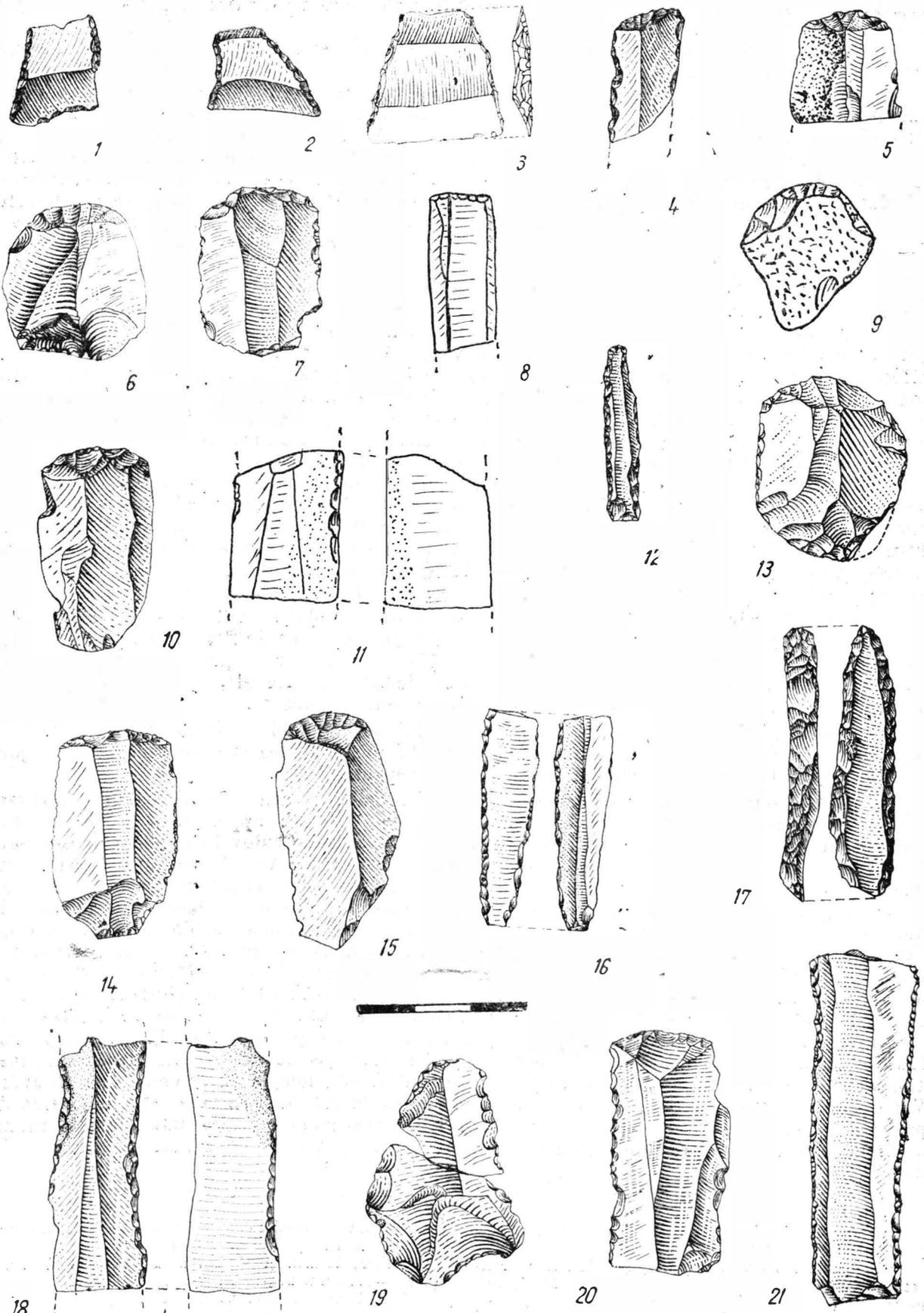


Fig. 5. Néolithique ancien. Culture de Starčevo-Criș; 1, 10 Balș; 2, 4, 8, 9, 1, 11, 18 Trestiana; 3 Ohaba Ponor-la grotte Bordu Mare; 5, 6, 19, 20 Ostrovu Banului (Golu); 7, 13, 21 Leț; 12, 14, 16, 17 Valca Răii- Rîmnicu Vilcea. Pièces de silex (1-18, 20, 21) et d'obsidienne (19); 1-3 pièces géométriques trapezoïdales; 4-7, 9, 10, 14, 15, 20 grattoirs; 8 lame tronquée; 11, 18 lames fragm. retouchées présentant une portion lustrée (sur la portion finement pointillée); 12, 16 lamelles retouchées; 13 grattoir double; 17 pointe à retouches abruptes; 19 pièce denticulée; 21 lame fragmentaire retouchée.

Nous retrouvons les mêmes types de pièces dans les établissements Starčevo—Criș attribués aux phases II—IV de cette culture sur le territoire de Transylvanie et en Moldavie.

Pour la Transylvanie, nous citerons les stations de Gura-Baciului-Cluj (niveaux II—III) ²¹, les trois niveaux de Let-Boroșneu Mare (dép. de Covasna) ²², ou ont été trouvé, entre autres, deux grattoirs doubles, de même que l'habitat de la grotte de Bordu Mare, à Ohaba-Ponor ²³, qui a offert, en dehors de lames, un grand trapèze de type haut.

Pour la Moldavie, nous mentionnerons l'inventaire lithique des établissements de Balș — lieu-dit Valea Părului (ville de Tirgu Frumos, dép. d'Iași) ²⁴, attribué à la phase IV, dans lequel on a également trouvé une forme géométrique parallélogrammique, de Glăvăneștii Vechi (com. d'Andrieșeni, dép. d'Iași) ²⁵ où la plus longue lame non retouchée atteint une longueur de 11,6 cm, et de Trestiana-Birlad (dép. du Vaslui) ²⁶. L'industrie lithique des deux niveaux de Trestiana (attribués respectivement aux étapes III B et IV B) comprend un nombre relativement riche de pièces. En dehors des types d'outils connus (lames et lamelles retouchées, pièces à encoches, denticulées, quelques grattoirs, pièces tronquées et retouchées), on remarque un plus grand nombre de pièces composantes pour faucilles, de même qu'une forme géométrique (trapèze assymétrique).

Enfin, pour la région du nord de la Munténie, nous rappellerons l'habitat attribué, semble-t-il, à la phase III de la culture de Starčevo-Criș, de Tîrșoru Vechi (dép. de Prahova) ²⁷, dont l'inventaire lithique, bien que pauvre, est à peu près identique à celui de Trestiana.

Les outils découverts dans les différents établissements mentionnés sont en général de petites et moyennes dimensions. Les pièces macrolithiques, longues de 8 à 13 cm, sont représentées surtout par des lames-couteaux.

La matière première dont ont été travaillés ces outils consiste essentiellement en silex (marron-brun), originaire de la Plateforme Prébalkanique, ou du Prut (pour les stations de Moldavie). Dans une mesure bien moindre, était utilisée l'obsidienne, présente dans presque toutes les stations d'Olténie, du Banat, de Transylvanie, de Moldavie et de Munténie. Il en est de même pour les roches locales, comme le grès siliceux à glauconite, le quartzite, le silicite, le schiste noir, ou d'autres encore.

Considérée dans son ensemble, l'industrie lithique de la culture de Starčevo-Criș se caractérise par trois catégories d'outils : la première se compose des pièces traditionnellement connues déjà dans les cultures plus anciennes, comme par exemple celles du paléolithique tardif, avec des outils denticulés, à encoches, tronqués et retouchés, ou encore ceux du type des pièces retouchées (pour lesquelles persiste encore la retouche abrupte), des perçoirs, des grattoirs et même des burins. La seconde comprend le matériel typiquement tardenoisien (avec microlithes géométriques trapézoïdaux), tandis que la troisième regroupe les pièces spécifiques pour le néolithique (cf. les pièces composantes pour faucilles), liées au début de la culture des plantes.

On a pu observer que les grattoirs, à partie active convexe ou droite, ou encore oblique (formes atypiques) apparaissent dans des proportions généralement réduites, devenant un peu plus nombreuses et plus typiques dans les étapes tardives de la culture de Starčevo-Criș. Quant aux burins, (formes atypiques), ils sont soit absents (c'est le cas pour quelques nombres d'établissements), soit présents de façon accidentelle. L'outil combiné du type grattoir-burin manque complètement.

Vers la moitié du V^e millénaire av.n.è., on constate que, dans nos contrées, l'évolution de la culture de Starčevo-Criș prend fin. Avec sa fin, c'est le démembrement de cette grande unité culturelle et territoriale.

A la périphérie nord-ouest de la culture de Starčevo-Criș, vers la fin de son évolution, et sous son influence, on remarque un contact plus ou moins étroit avec l'aspect culturel linéaire ²⁸, du type est-slovaque (Alföld). Cet aspect, connu également sous la dénomination de culture de Ciumești, est documenté, dans le stade actuel des recherches, par quelques établissements situés dans la zone de dunes du nord-ouest de la Transylvanie ²⁹. Nous avons en vue les deux stations (points I et IX) dégagées sur le territoire du village de Berea (com. de Ciumești, dép.

²¹ N. Vlăsa, *ActaMN*, 9, 1972, p. 11.

²² Eugenia Zaharia, *SCIV*, 15, 1964, 1, p. 21, fig. 2.

²³ Al. Păunescu, *op. cit.*, p. 153.

²⁴ Eugenia Păpușoi, *ArhMold*, 9, 1980, p. 7—17; Al. Păunescu, *op. cit.*, p. 153.

²⁵ I. Nestor și colab., *SCIV*, 2, 1951, 1, p. 55—56; Al. Păunescu—*op. cit.* p. 153.

²⁶ Eugenia Păpușoi, *CercIst Iași XI*, N.S., 1980, p. 114, 132; Gh. Lazarovici, *op. cit.*, p. 66—71.

²⁷ Victor Teodorescu, *SCIV*, 14, 1963, 2, p. 256—263.

²⁸ Nicolae Ursulescu, *Evoluția culturii Starčevo-Criș pe teritoriul Moldovei*, Suceava, 1984, p. 21—40.

²⁹ Eugen Comșa, *ActaArchCarp* 13, 1973, p. 39—49; idem, *Néolithique pe teritoriul României*, p. 31—32.

de Satu Mare)³⁰. L'inventaire lithique de ces objectifs comprend les même types d'outils que ceux de la culture de Starčevo-Criș. La grande majorité des pièces trouvées à Berea-Ciumești sont d'obsidienne, originaire, selon nous, de la région de Tokaj-Prešov. Très rares sont celles réalisées dans d'autres roches siliceuses (silicolite), dans du quartzite. La plupart d'entre elles sont microlithiques. Dans la station I de Berea, on distingue comme types d'outils (117 pièces)³¹ (fig. 6) :

1. Grattoirs sur lames et éclats, à partie active, convexe ou oblique (1,70%) ;
2. Perçoir sur lame (0,85%) ;
3. Burin d'angle sur cassure (forme atypique), travaillé sur lame tronquée avec retouches fines sur les côtés longs (0,85%) ;
4. Pièces à troncature (oblique, droite, légèrement oblique), retouchée. Certaines, à retouches plus grandes, ont pu servir de grattoir (8,55%) ;
5. Pièces retouchées en général sur lamelles et lames à retouches obliques — trois avec retouches semi-abruptes et abruptes (54,70%) ;
6. Pièces à encoches (12,82%) ;
7. Pièces denticulées (7,70%) ;
8. Pièces géométriques : trapèzes symétriques et asymétriques ; quelques-uns sont inachevés (avec un seul des côtés non parallèles retouché) ; trois pièces sont du type haut ; les autres sont isocèles ; l'un à une base petite retouchée (9,41%) ;
9. Pièces composantes pour faucille, en général sur lames et lamelles tronquées, avec, sur un côté et plus rarement sur les deux côtés, une portion lustrée (3,42%) .

Comme dans la culture de Starčevo-Criș et dans l'aspect ancien à céramique linéaire, les grattoirs apparaissent avec un pourcentage restreint, tandis que les burins, sous leur forme atypique, se rencontrent de façon tout à fait occasionnelle.

Après les pièces (lames ou lamelles) retouchées, qui représentent plus de la moitié de l'inventaire lithique, viennent les pièces à encoches et les microlithes géométriques. Avec cette culture, prend fin le néolithique ancien dans le territoire de la Roumanie.

Pour avoir une image d'ensemble de l'industrie lithique du néolithique moyen, dans laquelle persistent encore nombre d'éléments de l'industrie du néolithique ancien, et encore d'autres éléments plus anciens de tradition tardenoisienne, nous tenterons de faire une courte présentation.

Dans la dernière étape de la culture de Starčevo-Criș, de nouvelles populations venues du sud, appartenant au grand groupe balkano-anatolien³², pénètrent au nord du Danube ; cela se passe au cours de la période qui fait la transition vers le néolithique moyen. Dans l'espace carpatodanubien-pontique, commencent maintenant à se développer une série de cultures nouvelles, qui ont assimilé le fond autochtone Starčevo-Criș tardif, comme c'est le cas par exemple de la culture de Dudești (du sud et du sud-est de la Munténie), celle de Vinča (avec sa phase ancienne A), dans l'ouest de l'Olténie et le Banat, l'aspect Vinča-Turdaș, en Transylvanie, l'aspect Vinča-Dudești (centre de l'Olténie et ouest de la Munténie), la culture de la céramique rubannée à notes de musique (« Notenkopf »), rependue en Moldavie, dans le sud-est et le centre de la Transylvanie et le nord-est de la Munténie, la culture de Hamangia (en Dobroudja et dans le coin sud-oriental de la Munténie), et, pour terminer, les deux premières phases de la culture de Boian, en Munténie, culture qui est née du contact entre la culture de la céramique rubannée et la culture de Dudești.

Ainsi, les industries lithiques des cultures de Dudești, Vinča A et de l'aspect mixte Vinča-Dudești comprend en général les même types d'outils que ceux de la culture de Starčevo-Criș. Une note particulière de ces outillages est donnée par le grand pourcentage de grattoirs (simples, doubles, unguiformes, circulaires), atteignant ainsi 65,31% dans la station de Drăghiceanu, par l'absence totale des burins, et l'apparition des pointes microlithiques dite du type « Fiera Cleanov », réalisée sur éclat ou lamelles à pointe proprement-dite détachée d'habitude au milieu de la pièce, et obtenue par retouches bilatérales abruptes ou semi-abruptes³³ (fig. 7).

La dernière phase (étape IV B), de la culture de Starčevo-Criș de Moldavie prend fin avec l'arrivée des porteurs de la culture de la céramique rubannée, à notes musicales, venus depuis le centre de l'Europe à une phase relativement tardive de son évolution, quand, parallèlement,

³⁰ L'étape Berea I (étape ou groupe Pișcolt) représente, selon Gh. Lazarovici et I. Némethi la période de la formation de la céramique linéaire ancienne et de la groupe de la céramique peinte dans cette zone, parallèlement avec l'évolution de la phase IV A-Starčevo-Criș (cf. Gh. Lazarovici et Ioan Némethi, *ActaMP*, 7, 1983, p. 26–36).

³¹ Al. Păunescu, *Dacia*, 7, N.S., 1963, p. 467–475 ; idem *Evoluția uneltelor...*, p. 38–39, 154–155.

³² Vladimir Dumitrescu, *op. cit.*, p. 87–88.

³³ Al. Păunescu, *op. cit.*, p. 157–161.



Fig. 6. Néolithique ancien. La culture céramique linéaire est-Slovaque (Alföld) ou la culture de Ciunești. Berca-Ciunești. Pièces d'obsidienne : 1-4, 7, 8, 12 pièces géométriques-trapèzes ; 5, 16 lamelles retouchées ; 6, 15 lames fragmentaires retouchées ; 9, 17, 22, 24-26 lames et lamelles tronquées ; 11 lame présentant des traces de lustre (finement poitillée) ; 10 grattoir ; 13 perceur ; 14 nucléus ; 18, 19 lame et lamelle fragmentaires à retouches abruptes ; 20 lame retouchée employée aussi comme burin ; 21 lame fragmentaire finement denticulée et à encoche ; 27 lame fragmentaire denticulée.

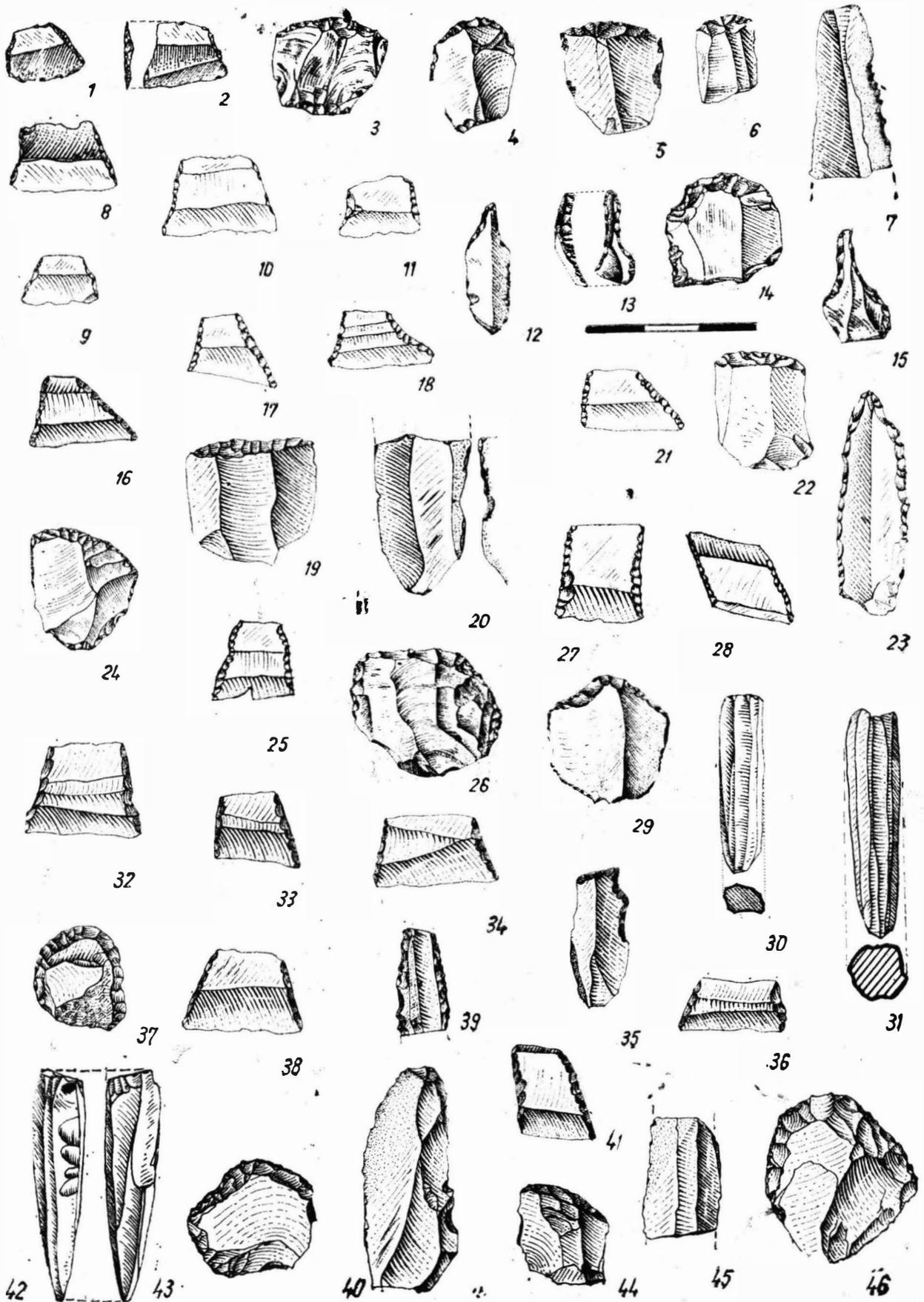


Fig. 7. Néolithique moyen. Culture de Dudești et l'aspect Vinča-Dudești (1-15); Culture de Boian (phase I-Bolintineanu) (16-23); Culture de la céramique rubanée à notes musicales (Notenkopf) (24-41); Culture de Hamangia (42-46); 1-3 Dudești; 4-8 Drăghiceanu; 9-15 Cleanov-Fiera; 16-23 Cernica; 24-31 Glăvănești Vechi; 32-41 Traian-Dealul Fintniilor; 42-46 Tirgușor-Urs; Pièces de silex (1-31, 33-34, 36-46) et d'obsidienne (32, 35); 1, 2, 8-11, 16-18, 21, 25, 27, 28, 32-34, 36, 38, 41 pièces géométriques (trapèzes, parallélogrammes, rectangles); 3-6, 14, 19, 22, 24, 26, 29, 37, 43, 44, 46 grattoirs; 7, 20, 40, 45 lames fragmentaires à traces de lustre (sur la portion pointillée); 12, 13, 15 pointes du type «Cleanov-Fiera»; 23 perçoir sur lamelle retouchée; 30, 31, 42 nuclei fusiformes; 35 lamelle tronquée et à double encoches; 39 lamelle fragmentaire retouchée.

en Transylvanie, les dernières communautés Starčevo-Criș étaient assimilées par les porteurs de la culture de Vinča-Turdaș³⁴.

En ce qui concerne l'inventaire lithique, en général microlithique (de silex et dans une moindre mesure d'obsidienne), attribué à la culture de la céramique rubannée à notes musicales de Moldavie (nous nous référons en particulier aux établissements de Glăvăneștii Vechi et Traian-Dealul Fintinilor), nous pouvons dire qu'il comprend les mêmes types d'outils que ceux de l'aspect est-slovaque (culture de Ciumești) de la culture de la céramique linéaire ancienne. Toutefois, en dépit des analogies frappantes, il existe aussi certaines différences, comme par exemple le pourcentage très élevé des grattoirs (simples, doubles, unguiformes, circulaires) (68,33% dans la station de Glăvăneștii Vechi) et la présence, dans cette même station, du nucleus fusiforme, semblable à celui des stations tardenoisennes de type Răpicieni-Erbiceni³⁵.

Il est également à retenir que l'inventaire lithique des stations des deux premières phases de la culture de Boian, mais surtout de la première (Bolintineanu) de la Plaine de la Muntenie est identique, tant du point de vue de la typologie que des dimensions, avec celui des cultures de Dudești et de la céramique rubannée (Notenkopf)³⁶.

En ce qui concerne le territoire de Dobroudja, dans le stade actuel des recherches, on peut affirmer que les premières populations néolithiques venues du sud appartiennent au néolithique moyen. Il s'agit des porteurs de la culture de Hamangia, culture qui a connu une longue évolution. Les découvertes récentes de Medgidia-lieu-dit Cocoșe (dép. de Constanța)³⁷ ont établi que l'habitat d'ici est synchrone avec les phases I—II de la culture de Dudești et avec la phase A de la culture de Vinča. Si ces découvertes sont susceptibles de représenter, dans le stade actuel des recherches, la première étape dans l'évolution de la culture de Hamangia, par contre la seconde étape (Golovița) est mise en évidence dans la station de Coslogeni (dans le coin sud-est de la Munténie), qui est synchrone avec la phase Bolintineanu de la culture de Boian. Nous avons apporté ces précisions pour montrer que l'inventaire lithique de ces deux premières étapes, comprend les mêmes types d'outils, en général des pièces microlithiques connues également dans les cultures mentionnées plus haut (Dudești, Boian ancien, céramique rubannée). Dans l'un des établissements (Tirgușor-lieu-dit Urs), appartenant de l'étape Ceamurlia de Jos, on a trouvé un nucleus fusiforme de type tardenoisien³⁸. Comme nous l'avons affirmé, nous ne pouvons exclure la possibilité qu'en Dobroudja aient persisté des communautés tardenoisennes de type nord-ouest-pontique, cela jusqu'à l'arrivée des premiers porteurs de la culture de Hamangia, en provenance du sud, qui assimileront ces derniers éléments tardenoisien³⁹.

D'ailleurs, dans les industries lithiques des cultures néolithiques pré-tripoliennes — qui se sont développées dans la grande Plaine ukrainienne, comme par exemple la culture du Bug-Dniestr (synchrone, dans ses phases tardives, avec la culture de la céramique rubannée à notes de musique), ou la culture du Dniepr-Donetz, on observe un maintien assez persistant du fond tardenoisien.

Il semble que, plus nous avançons vers la zone orientale, plus nous pouvons parler d'un prolongement des formes tardenoisennes, de leur persistance, qui a été sensible dans le sud-ouest de l'U.R.S.S. jusque vers la fin de la période de transition du néolithique à l'âge du bronze.

³⁴ Nicolae Ursulescu, *op. cit.*, p. 39.

³⁵ Al. Păunescu, *op. cit.*, p. 38—40, 155—157.

³⁶ Al. Păunescu, *op. cit.*, p. 43—44, 163—165; Eugen Comșa, *op. cit.*, p. 40—41.

³⁷ Puiu Hașotti, SCIVA, 37, 1986, 2, p. 121—133.

³⁸ Al. Păunescu, *op. cit.*, p. 47—48, 170—171.

³⁹ Al. Păunescu, *Dacia*, N.S., 31, 1987, 1—2, p. 19; Puiu Hașotti, *Influences tardenoisennes aux outils en silex appartenant à la culture Hamangia*, dans *La genèse et l'évolution des cultures paléolithiques sur le territoire de la Roumanie*, (Bibliotheca Archaeologica Iassiensis, II), Iași, 1987, p. 151—156.